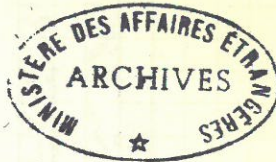


Québec, 28 nov. 1894.

Cher Monsieur,



Je vous envoie ci-joint rap-  
-ports du Département de l'Agricul-  
-ture & des Travaux publics (1874-  
1875) dans lesquels il est ques-  
-tion de l'exploitation de l'état  
-mette. Je vais tâcher d'obtenir  
des copies des ordres en conseil des  
23 octobre 1873, du 21 décembre 1874, du  
2 mai 1876, du 25 janvier 1877, du  
25 octobre 1877 et du 3 juillet 1878, re-  
-latifs à cette exploitation. Je connais  
l'existence de ces pièces par des re-  
-cherches faites, ce matin même,  
au département des Terres de la  
Couronne. On m'a dit, dans le monde,

que M. V. — avait agi peu judi-  
-cieusement dans l'emploi des deniers  
qui lui avaient été confiés, et qu'il  
manquait évidemment d'expérience.  
Je crois que Son Honneur le Lt.  
Gouverneur Chapleau et Monsieur  
Paul de Cazes, à Québec, ainsi  
que Monsieur A. - N. Montpetit,  
à Ottawa, sont passablement  
au courant de tout ce qu'a fait  
M. V. — dans cette région.

Le gouvernement a fait faire  
quelques milles de chemin de ce  
côté, — rien de très dispendieux  
je crois.

---

Je viens de voir M. E. Moreau  
qui me dit que Monsieur  
Charles Paillargé, ingénieur  
de la cité de Québec, est très



renseigné sur l'exploitation Mahieu - Vannier, et -  
Lui et M. Montpetit sont les plus renseignés qu'il  
connaisse relativement à cette affaire.

M. Albus Lefèvre, de Versailles, ex -  
Consul général de France en Canada, a, je crois, acquis  
quelques terrains de ce côté, et s'est, dans le temps,  
rendu sur les lieux. Enfin M. H. Bouffard, curé  
de St-Zacharie (Beauce) devrait pouvoir vous dire  
ce qui a pu être fait par la Compagnie française  
relativement à des constructions d'églises ou d'écoles. Je  
ne crois pas que M. Vannier ait employé ses fonds à  
autre chose qu'à la construction d'un moulin & de  
quelques maisons et ou autres bâtiments pour l'usage des colons  
et au défrichement d'une certaine quantité de terrains.  
Il ne reste pas un seul colon français dans la localité.  
Il y a ici, à Québec, me dit-on, un M. Gelly,  
français de France, qui possède une maison à Ste-  
germette. C'est probablement le seul propriétaire français  
du Canton. Je pourrai peut-être vous donner  
quelques autres renseignements d'ici à quelques jours.  
Je vous engage, en attendant, à écrire un mot à  
M. Baillargé. C'est un homme qui écrit très  
volontiers, et je crois qu'il a, sur le sujet, quelques  
Choses à dire.

Recevez tous mes compléments -  
Amos Sagron.